

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 5 (1896)
Heft: 51

Artikel: L'hôtelier en voyage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
♦ ♦ Samstags

Paraissant
♦ ♦ le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—
Vereinsmitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spalt-
ige Petitzeile od.
deren Raum. Bei
Wiederholungen
entsprechenden
Rabatt.
Vereinsmitglieder
bezahlen die
Hälfte.



Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

5. Jahrgang | 5^{te} Année

Organe und Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—

Pour l'Étranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—
Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la
petite ligne ou son
espace.
Rabais en cas de
répétition de
la même annonce.
Les Sociétaires
payent
moitié prix.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. * TÉLÉPHONE 2406. * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.



Todes-Anzeige.

Mit tiefem Bedauern erhalten wir die
Nachricht, dass unser Mitglied

Herr Matthias Störi

Besitzer des Hotel Schwanderhof in Schwanden (Basel)

nach nur 3-tägiger Krankheit, infolge eines
Herzschlages, in seinem 56. Lebensjahre ge-
storben ist.

Indem wir Ihnen hievon Kenntnis geben,
bitten wir Sie, dem Heimgegangenen ein
liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes:

Der Präsident:

J. Tschumi.

Exonérations des Souhais de Nouvelle-Année.

Ablösungen der Neujahrs-Gratulationen.

Par un don au profit
de l'Ecole professionnelle
de la Société Suisse des
Hôteliers, se sont exonérés
des souhaits de nouvelle-
année:

Durch einen Beitrag zu
Gunsten der Fachschule
des Schweizer Hotelier-
Vereins haben sich von
den Neujahrgratulationen
entbunden:

Sommes versées jusqu'au 5 décembre:

Bis zum 5. d. eingegangene Beiträge:

Herr Berner F., Hotel Euler, Basel	Fr. 20
„ Dielmann E., Direktor, Palace Hotel, St. Moritz	5
„ Flück C., Hotel Drei Könige, Basel	20
„ Müller G., Restaurant Bad. Bahnhof, Basel	5
„ Otto P., Hotel Victoria, Basel	15
„ Wehrle G., Hotel Central, Basel	5

Du 5 au 12 déc. — Vom 5. bis 12. Dez.:

Herr Beha A., Hotel du Parc, Lugano	Fr. 20
„ Bon A., Hotel Rigi-First, Rigi	15
„ Döpfner J., St. Gotthard & Terminus, Luzern	20
„ Oswald Max, Inselhotel, Konstanz	10
„ Oswald Ph., Hotel Bellevue, Bern	20
„ Pänisch C., Hotel Waldhaus u. Bellevue, Vulpers	20
„ Saft R. B., Grand Hotel, Baden	20
H.H. Sommer Gebr., Hotel Zähringerhof, Freiburg i. B.	20
„ und Hotel Sommer, Badenweiler	25
Herr Spatz J., Grand Hotel de Milan, Mailand	20
„ Steger H., Hotel Kraft, Basel	10
H.H. Strübin & Wirth, Hotel Schweizerhof, Interlaken	20
Herr Wegenstein F., Hotel Schweizerhof, Neuhausen	20

Du 12 au 19 déc. — Vom 12. bis 19. Dez.:

H.H. Boller J. & Söhne, Hotel Victoria, Zürich	Fr. 20
Herr Christen E., Comestibles, Basel	20
„ Eisenmann C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg	10
„ Elskes A., Hotel Bellevue, Neuchâtel	20
„ Ettenberger G., Buffet, Bregenz	10
„ Giger J., Hotel du Lac, St. Moritz	20
„ Gyr-Tanner K., Hotel Pfauen, Einsiedeln	15
„ Häfeli H., Hotel Schwanen, Luzern	20
H.H. Hauser Geb., Schweizerhof-Luzernerhof, Luzern	20
Familie Hirschi, Hotel Interlaken, Interlaken	10
Frau Hirt-Wyss, Hotel Bellevue, Magglingen	15

Uebertrag Fr. 470

Herr Illi K., Kurhaus, Weissenstein	Uebertrag Fr. 470
„ Jeremias J., Mainz a. Rhein	5
H.H. Deutz & Geldermann, Ay (Champagne)	40
„ Kraft & Wieland, Hotel Berthelhof, Bern	20
Herr Lichtenberger C., Reichs-Hotel & St. George,	
Interlaken	15
„ Liebler R., Kurhaus, St. Moritz	20
„ Meister J., Hotel Schweizerhof, Zürich	10
„ Müller W., Hotel Bellevue, Interlaken	10
„ Niess W., Hotel Victoria, Genf	10
H.H. Pasche Frères, Pension Crochet, Bex	5
Herr Pasche H., Gérant, Lavey-les-Bains	5
„ Pohl F. A., Hotel Bellevue, Zürich	20
H.H. Spillmann & Sicker, Hotel du Lac, Luzern	20
Herr Starkemann A., Ger., Kurh. Schönborg, Freiburg	5
„ Waelly A., Kurhaus, Magglingen	10
„ Zähringer A., Hotel des Balances, Luzern	10
„ Ziegler-Bachmann W., Hôtel Trois Rois, Vevey	5
„ Ziltener A., Hotel Schwert, Weesen	10
Summa	Fr. 690

Neujahr und Fachschule.

Vor fünf Jahren hat unser Verein angefangen,
gegen die zur Unsitte ausgeartete Gewohnheit der
Versendung von Gratulationskarten anlässlich des
Jahreswechsels einen Weg einzuschlagen, der sich
nach zwei Seiten hin als zweckmässig und praktisch
erwiesen hat, nämlich die Ablösung der Gratulation
durch Entrichtung eines beliebigen Beitrages an die
von unserem Verein gegründete und in so vor-
züglicher Weise prosperierende Fachschule in Ouchy.

Bis anhin hat die Fachschule mit dem jeweiligen
Zuschuss der Neujahrselder, Dank der berechnenden
Leitung, sich selbst erhalten können. Einen um so
bemühenderen Eindruck aber müsste es auf die mit
grosser und anerkennenswerter Opferwilligkeit dem
Institut vorstehenden Kollegen machen, wenn die
Spenden, und damit das Interesse für die Schule eine
Abnahme erleiden sollten. In diesem Sinne möchten
wir eine rege Beteiligung an den Gratulations-
Ablösungen aufs Angelegentlichste empfehlen.

Ums Neujahr 1893 flossen der Fachschule an
solchen Beiträgen 835 Fr. zu, Neujahr 1894: 955 Fr.,
1895: 1055 Fr. und 1896: 1335 Fr. Wie aus diesen
Zahlen ersichtlich, ist die Beteiligung an diesem guten
Werke mit jedem Jahre gestiegen, auf das Neujahr
1897 scheint jedoch, aus der bisher schwachen Be-
teiligung zu schliessen, ein Rückgang im Anzuge zu
sein, dem wir noch frühzeitig genug steuern möchten.
Wer da weiss, welch' freudiges Gefühl wir für die
Fachschule jedes Mal empfinden, wenn der Geldbrief-
träger einige Gratulations-Entbindungs-Mandate auf
unsere Redaktionspult niederlegt, der kann es auch be-
greifen, wenn wir heute der Fachschule zu lieb die Feder
ergreifen, um alle diejenigen Mitglieder, welche noch
nicht an die Ablösung der Gratulationen fürs Neujahr
1897 gedacht, ebenso höflich wie dringend einzuladen,
dem guten Beispiele ihrer Kollegen zu folgen. Sollen
wir offenherzig sein, so müssen wir gestehen, dass,
so lobenswert das Bestreben ist, mit dem Versenden
von Gratulationskarten einmal abzufahren, wir bei
dieser Bitte eigentlich mehr im Auge haben, das
Interesse für die Fachschule wach zu halten und zu
fördern.

L'Hôtelier en voyage.

Nos lecteurs voudront bien nous pardonner de
revenir aujourd'hui sur un sujet que nous avons déjà
traité il y a quelques semaines, savoir la
présentation de notes aux confrères en voyage. A l'oc-
casion de l'Assemblée générale, le Conseil d'admini-
stration avait émis le vœu que cette question fût dis-

cutée encore une fois dans l'organe social et dans
un sens catégoriquement affirmatif, attendu qu'elle
ne saurait être résolue par contrainte ou par voie de
réglement et qu'il est néanmoins désirable que l'idée
dont il s'agit soit réalisée d'une manière aussi générale
que possible.

C'est aussi dans cette supposition que la Société
a décidé à l'unanimité de recommander à tous les
hôteliers de la Suisse de se présenter réciproquement
la note d'hôtel, tout en conservant la faculté d'en
défaucher, par raisons de solidarité, une quotité quel-
conque à titre de rabais.

Non seulement les personnes dont les vœux nous
ont au début engagé à porter la question devant le
forum de la Société, avaient compris la nécessité d'une
réforme, mais aussi chacun des sociétaires présents
à l'Assemblée générale était pénétré du sentiment que
le système appliqué jusqu'ici doit être abandonné et
ne se justifie nullement par des motifs de con-
fraternité.

A peu d'exceptions près, chacun des touristes com-
posant le courant d'étrangers qui se déverse chaque
année sur la Suisse et d'autres pays, tend à voyager
le plus commodément et surtout le moins chèrement
possible. Il en va tout autrement quand l'hôtelier
se met en voyage; non point qu'il cherche à dépen-
ser le plus possible, mais précisément cette hospitali-
té forcée qu'il rencontre partout, rend illusoire les
agréments du voyage. Il n'en est peut-être pas un
qui n'ait déjà éprouvé combien il est pénible de de-
voir se soumettre sans conditions à une hospitalité
exagérée et qui ne se sente même blessé lorsque,
après avoir demandé sa note, la réponse que tout
est réglé lui est apportée par le premier sommelier,
délégué à cet effet par son patron qui, lui, préfère
ne pas se montrer et, par là, fait bien clairement en-
tendre à son hôte que si celui-ci a reçu une hospitali-
té gratuite, ce n'est point pour le plaisir causé
par sa visite, mais tout bonnement parce que l'usage
le veut ainsi. Tout homme possédant quelque déli-
catesse de sentiments se le tiendra pour dit et, la
prochaine fois, ira se loger ailleurs; il n'en est pas
moins vrai qu'il a dû se soumettre sans mot dire à
un traitement peu conforme aux égards qu'on se doit
entre confrères et cette impression ne s'effacera pas,
quand bien même il prodiguerait une somme de pour-
boires égale au double du total de la note. Le cas
que nous venons de décrire est le pire qui puisse se
produire; c'est cependant une éventualité dont on ne
saurait nier la possibilité et qui se présente quelquefois.

Le plus déplaisant dans tout ceci, c'est la façon
dont le sommelier s'acquitte de ses fonctions de mes-
sager; il le fait tantôt avec un air de condescendance,
comme si c'était lui qui se montre généreux, tantôt
avec des yeux „brillants d'espoir“ et la main entr'-
ouverte. Selon nous, la méthode la plus discrète et
la plus correcte à suivre dans ce cas serait que l'hôte-
lier donnât l'ordre de lui envoyer le confrère qui a
demandé sa note et que le personnel n'apprit jamais
que tel ou tel hôte a été hébergé gratuitement.

La cordialité du départ n'est cependant pas tou-
jours empreinte de sincérité, et personne ne sait mieux
que l'hôtelier jouissant de l'hospitalité gracieuse d'un
autre que tout ce qu'il consomme coûte bel et bien
de l'argent à son hôte. Il n'y a qu'un novice jugeant
tout superficiellement, qui puisse se dire: un de plus
ou de moins à table, qu'importe! la nourriture est là,
qu'on l'absorbe sans la payer ou qu'on la jette, cela
revient au même.

Ce n'est plus la même chose lorsqu'il s'agit d'amis,
c'est-à-dire lorsque, entre deux hôteliers qui se rendent
visite, il y a plus que des relations de confrère à
confrère; aussi, les réflexions qui précèdent ne s'ap-
pliquent-elles point à ce cas particulier; mais si les

relations sont purement commerciales, quand un hôtelier connaît l'établissement d'un confrère, mais peut-être n'a jamais vu ce dernier, les simples convenances exigent que l'hôte présente la note à son visiteur, même si leurs rapports, sans cesser d'être de nature commerciale, sont empreints d'une certaine intimité. En effet toute complaisance, tout séjour gratuit chez un confrère constitue pour l'objet de semblables faveurs une obligation morale envers celui-là, obligation dont il faudra tôt ou tard s'acquitter, soit à l'occasion de la visite de l'hôte d'antan et en se montrant si possible encore plus généreux que lui, soit en prouvant sa reconnaissance par des actes d'ordre commercial.

Qu'il nous soit permis de reproduire ici un passage de notre premier article, celui qui a trait à l'impression pénible que doit ressentir l'hôtelier à la table d'hôte ou dans un restaurant, lorsqu'il sait d'avance ou tout au moins suppose qu'il est *persona grata*; il doit accepter ce qu'on lui offre, il commande modestement, timidement, tel mets ou telle boisson et pourtant il a le plus souvent entrepris son voyage pour sortir un peu de l'ornière quotidienne.

Les égards qu'on se doit entre confrères seront pleinement observés, si l'hôte se dit: je ne veux rien gagner sur la consommation de mon confrère et dans ce but je déduis de sa note tout pour cent; d'autre part le visiteur sera ainsi délivré d'un sentiment oppressant, il aura les coudées plus franches, il se sentira plus indépendant et le voyage se transformera pour lui en une distraction agréable.

Puisse ce système s'implanter peu à peu dans les milieux des hôteliers suisses, il ne peut que favoriser et développer l'esprit de vraie confraternité.

Kleine Chronik.

Montreux. Im Monat November stiegen hier 2398 Fremde ab.

Bern. Der Verkehrsverein Thun nimmt für 1897 die Herausgabe eines „Führers“ in Aussicht.

Die Schweizerische Südstadtbahn beabsichtigt, auf ihren Strecken den elektrischen Betrieb einzurichten.

München. Das Hotel Leinfelder am Maximiliansplatz wird gegenwärtig einem vollständigen Umbau unterzogen.

Glarus. Das Hotel zum „Schwert“ in Näfels ist von Herrn Weilenmann in Zürich um 51,000 Fr. erworben worden.

Davos. Die Internationale Schlafwagen-Gesellschaft hat in diesen Tagen hier eine selbständige Agentur gegründet.

In Regensburg macht ein Verein alle Anstrengungen, um dem schon gelegenen Punkt als Luftkurort einen Namen zu geben.

Homburg. Das Hotel „Vier Jahreszeiten“ ist in den Besitz des Herrn Schiemler, Westminster Hotel Berlin, übergegangen.

Innsbruck. Der Verein für Alpen-Hotels erzielte in diesem Sommer trotz des schlechten Wetters mit dem Karersee-Hotel einen Reingewinn von 91,000 Gulden.

Berlin. Eine Protestversammlung von Kellnern und Köchen beschloss eine Eingabe an die Parlamente um Abschaffung von Trinkgeldern und Einführung fixer Besoldung.

Breithorn-Bahn. Eine bundesrätliche Botschaft beantragt den Räten Erteilung der Konzession für eine schmalspurige Eisenbahn (teilweise Zahnradbahn) Lauterbrunnens-Visp.

Nischnijnogorod. Die altrussische Ausstellung schloss mit einem Defizit von 38 Millionen Rubel, von denen acht Millionen vom Staat und 30 Millionen von Privatleuten zu decken sind.

Grimmel-Furka-Bahnprojekt. Der Regierungsrat von Uri übermittelte das Konzessionsgesuch für die Strassenbahn Grimmel-Furka von Andermatt, Hospenthal und Rehalp zur Begutachtung.

Aachen. Dubig's Grand Hotel wurde von der Stadt zum Preise von 350,000 Mark zwecks Umbau des Kurhauses erworben. Witwe Henrich, Besitzerin des Hotels, pachtet das neue städtische Kornelusbad.

Zürich. Der grosse Neubau am Dampfschiffsteg Zollikon soll ein Gasthof werden. Die Führung des Etablissements sei bereits pachtweise in die Hände eines Hrn. Lehmann, chef de cuisine, gelegt worden.

London. Die Great Eastern Eisenbahngesellschaft, Besitzerin des gleichnamigen Hotels in der Liverpoolstreet, kaufte dem Hotel gegenüber eine ganze Reihe von Häusern die abgebrochen werden. Der Platz wird zum Bau einer Dependence verwendet.

Riviera. Herr Heinrich Arnold, der seit einigen Jahren in Beaulieu zwischen Nizza und Monte-Carlo das Grand Hotel des Anglais betreibt, hat nun auch das nebenan stehende ganz neu erbaute Hotel Viktoria mit hundert Zimmern übernommen.

Interlaken. Der „Gastwirt“ schreibt: „Gerüchtweise verlautet, das „Hotel des Alpes“ am Höheweg Interlaken sei verkauft worden. Käufer seien die Herren Bucher und Durrer in Hergiswil. Das Hotel soll nach Ablauf der nächsten Saison total umgebaut werden.“

St. Moritz-Bad. Herr H. Menge, Besitzer des Hotel Bellevue in San Remo, ist von der Direktion des Hotel Victoria zurückgetreten und wurde dessen Stelle Herr C. Giger, mehrjähriger Direktor der Hotels am Pilatsum und des Hotel des Lianes in Menton übertragen.

Bern. Man geht hier ernstlich mit dem Gedanken um, ein neues Kasino zu bauen. Aus Hotelierkreisen wird die Notwendigkeit mit dem Hinweis auf den Fremdenverkehr begründet. „Unsere Entwicklung steht still; die Zahl unserer Fremdenbetten in den Hotels ist seit zehn Jahren stationär. Das Kasino kann hier bessere Verhältnisse anbahnen.“

Amerika. Der Bau der Hängebrücke zwischen New-York und New-Jersey wird im nächsten Frühling beginnen. Die Kosten werden auf 25,000,000 Dollars veranschlagt. Die Brücke wird zweimal so lang sein wie die Brooklyn. Sie wird allein sechs Eisenbahngleise haben. Das Riesenwerk soll in sechs Jahren vollendet werden. 3000 Arbeiter sollen fortwährend an dem Bau beschäftigt sein.

Rigikaltbad. Die Generalversammlung der Aktien-Gesellschaft Hotel Rigikaltbad beschloss Erhöhung des Aktienkapitals von 944,000 auf 100,000,000 Fr., ferner beschloss die Reduktion des Aktienkapitals auf 500,000 Fr. und Aufnahme eines 4 1/2-prozentigen Anleiheans auf erste Hypothek im Betrage von 500,000 Fr. Das Anleihen ist von der Bank in Luzern fest übernommen.

Exposition hôtelière, Genève. Le 8. janvier prochain à 11 heures du matin aura lieu à Genève au Cercle du Commerce, rue Cécid 14, l'Assemblée générale des Sociétaires du Pavillon de l'Industrie hôtelière. Ordre du jour: 1^o Rapport de gestion. 2^o Rapport des vérificateurs des comptes. 3^o Dissolution de la Société. A 1 heure déjeuner en commun à l'Hôtel de la Métropole (4 Fr. vin non compris).

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste v. 28. Nov. bis 4. Dez. 1896: Deutsche 626, Engländer 516, Schweizer 160, Holländer 81, Franzosen 104, Belgier 64, Russen 38, Oesterreicher 25, Amerikaner 43, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 41, Dänen, Schweden, Norweger 37, Angehörige anderer Nationalitäten 11. Total 1771, darunter waren 38 Passanten. Im gleichen Zeitraum des Jahres 1895: 1785.

Eisenbahnwesen. Der Ständerat hat in der ersten Woche seines Zusammensitzens u. a. folgende Eisenbahnvorlagen erledigt: Die Konzession für eine Drahtseilbahn auf die Muoltas bei Samaden. Die Konzessionsänderung für die elektrische Bahn von Paradiso nach Lugano u. s. w. Die Konzessionserneuerung Göschenen-Andermatt, sogenannte Schöllenenbahn. Die Konzessionsübertragung und -Änderung für die Linien Schwanden-Elm, sogen. Serfthalbahn.

Eine neue Nordpolexpedition mittelst Luftballons ist von den Luftschiffern Gaudard und Zerkoff projektiert. Der Luftballon, der „France“ heissen soll, wird nicht weniger als 10,847 Kubikmeter Gas fassen, mit reinem Wasserstoffgas gefüllt sein und eine Tragkraft von 12,000 Kg. haben. Er soll ermöglichen, 50 Tage in der Luft zu bleiben; doch glauben die Luftschiffer, 12 Tage genügen, wenn keine Zwischenfälle eintreten. Die Besatzung soll sieben Mann betragen.

Genfer Landesausstellung. Wie die „Basler Nachr.“ erfahren, wird das annähernde Schlussergebnis für das die Landesausstellung in Genf abschliessende Defizit nicht vor zwei Monaten aufzustellen sein, da noch umständliche Unterhandlungen des Ausstellungskomitees mit der Genfer Regierung bezüglich der künftigen Uebernahme von Brücken, Baulichkeiten u. s. w. durch letztere zu erledigen sind, weshalb sich auch noch nicht bestimmen lässt, wie weit das Defizit sich über das bereits verloren gegebene Garantiekapital erstrecken wird. Bestimmt hingegen ist, dass Genf keine Begehrum um eine eidgen. Nachsubvention stellen wird.

Darf bei Geldsendungen durch die Post das Porto gekürzt werden? Diese für den Verkehr nicht unwichtige Frage wird trotz aller Warnungen immer noch von vielen Geschäftsleuten mit Ja beantwortet. Bestärkt werden diese in der Richtigkeit ihrer Annahme dadurch, dass in den meisten Fällen die Kürzung des Portos stillschweigend anerkannt wird. Das vermeintliche Recht zum Abzuge von Porto bei Zahlungen besteht jedoch nicht. Im Gegenteil, dieser Abzug vom Schuldbetrage ist nach dem Gesetz unzulässig. Das Reichsgericht hat sogar erkannt, dass ein solcher willkürlicher Abzug nach Befinden als straffällig anzusehen sei. Wenn auch diese letztere Auffassung in der Praxis kaum Anwendung findet, so sollte doch niemand im Zweifel die Tragung der Portokosten, wenn vom Gläubiger verlangt, verweigern.

Eine echte Havana-Cigarre wird, wie wenigstens amerikanische Tabakhändler behaupten, bald zu den Seltenheiten gehören. Der spanische Generalkapitän Weyler hat die Ausfuhr von Tabak aus Kuba untersagt und dazu kommt, dass die meisten Tabakpflanzungen, vornehmlich in der Provinz Pinar del Rio, verwüstet sind. Auch die Vorräte an kubanischen Tabak, die in Key West und Tampa in Florida aufgespeichert waren, sind fast aufgebraucht. Die in den Vereinigten Staaten ansässigen kubanischen Tabakfabrikanten denken nunmehr, in ihren Fabriken mexikanischen Tabak verarbeiten zu lassen. Die mexikanischen Tabakhändler schmeicheln sich schon mit der Hoffnung, dass in Zukunft die feineren Arten der mexikanischen Cigarren die Stelle der Havanas auf dem Weltmarkt einnehmen möge.

Elektrische Schmalspurbahn Stansstad-Engelberg. Dieses Projekt, für welches die Konzession im Jahre 1890 erteilt wurde, soll nunmehr zur Ausführung gelangen. Das Initiativkomitee (Dampfschiffverwalter Ed. Schmid in Luzern, Architekt Arnold Cattani in Luzern und Gasthofbesitzer Eduard Cattani in Engelberg) hat die Finanzierung an die Hand genommen. Das benötigte Kapital beziffert sich auf zwei Millionen, wovon die Hälfte in Aktien, die andere Hälfte in Obligationen beschafft werden soll. In der Summe von zwei Millionen ist auch ein Posten von 240,000 Fr. für Ankauf der bereits in Betrieb stehenden Strecke Stansstad-Stans inbegriffen.

Die Betriebseinnahmen sind auf 189,600 Fr., die Betriebsausgaben auf 82,000 Fr. veranschlagt, so dass ein Einnahmeüberschuss von 107,600 Fr. verbleiben würde, der folgende Verwendung finden würde: 40,000 Fr. Verzinsung des Obligationenkredits zu 4 1/2 %, 16,000 Fr. Einlage in den Reserve- und Erneuerungsfonds, 51,600 Fr. zur Verfügung der Aktionäre, welche somit eine Dividende von 5 % erhalten würden.

Norwegen. Die „Hamburger Nachr.“ schreiben: „Ein zur Hebung des Touristenverkehrs in Norwegen eingesetztes Komitee hat eine englische und eine deutsche Ausgabe des Buches in Arbeit, welches zur Anleitung für Wintertouristen nach jenem Lande und zur Förderung des Touristenverkehrs überhaupt herausgegeben werden soll. Diese Wintertouristenbücher, die im Auslande durch Touristen-Bureaus, Konsulate, Dampfschiffexpeditionen u. s. w. umsonst verteilt werden sollen, werden ausser Sportbeschreibungen und Schilderungen naturschöner Gegenden etc. auch eine instructive Karte mit Angabe der verschiedenen Routen vom Auslande nach Norwegen, Tabellen über Preise und Dauer der Billets sowie endlich gut ausgeführte Winterbilder von mehreren der schönsten Partien des Landes enthalten. Die beste Zeit für einen Winterbesuch in Norwegen ist vielleicht der Januar und Februar. Dann ist jedenfalls rings um Christiania die Luft am frischesten und klarsten, und dann wird auch das Skilaufen und Schlittschuhlaufen von Alt und Jung beider Geschlechter am Eifrigsten getrieben.“

Frankreich. Die Weinernte im Jahre 1896. Die General-Direktion der indirekten Steuern hat soeben ihre Jahresstatistik der Weinernte in Frankreich und Algerien beendet. Die Weinernte betrug im Jahre 1896 in Frankreich 44,650,000 Hektoliter, mithin 17,968,000 Hektoliter mehr als im Vorjahre und 14,139,000 Hektoliter mehr als

im Durchschnitte der letzten zehn Jahre. Da die vorläufige Schätzung für Algerien eine Ernte von 4,500,000 Hektoliter und die für Korsika 300,000 Hektoliter ergeben hat, so ist die Gesamternte auf mehr als 49,000,000 Hektoliter zu veranschlagen. Die Wiederbeimpfung der Weinberge mit amerikanischen Reben hat natürlich viel zu diesem günstigen Ergebnisse beigetragen. Nach den gesammelten Untersuchungen über den Alkoholgehalt der 1896er Weine teilt sich die Ernte wie folgt: 41,952,000 Hektoliter mit weniger als 11°, 1,457,000 Hektoliter mit 11° und 1,247,000 Hektoliter mit mehr als 11°. Nach den sorgfältig vorgenommenen Schätzungen beläuft sich der Wert der Ernte auf 1174 Millionen Franken. Die besseren Weine (Verkaufspreis des Winzers über 50 Franken pro Hektoliter) sind mit 1,313,000 Hektoliter und 86 Millionen Franken, die gewöhnlichen mit 43,343,000 Hektoliter und 1088 Millionen Franken in dieser Aufstellung veranschlagt.

Interlaken. Die Aktionäre des Kurhauses genehmigten die Jahresrechnung und das Budget pro 1897. Der Jahresbericht konstatierte, dass die abgelaufene Saison hauptsächlich infolge Unbill der Witterung als eine sehr mittelmässige bezeichnet werden muss. Dann acceptierte die Versammlung den Antrag des Verwaltungsrates, eine Anleihe von 50,000 Fr. bei der bernischen Hypothekarkasse aufzunehmen. Dasselbe soll u. a. in folgenden Ausgabenposten Verwendung finden: Für Erstellung eines breiten Strassenholzplasters zwischen Kurhauseingang und Trottoir. Ferner soll ein Eisenständer vor dem Kursaal angebracht werden zur Aufnahme von Affichen. Beitrag an die Erstellung eines eisernen Steges über die Aare bei der Ruine Weissenau. Beitrag an die Erstellung eines Cementtrottoirs den ganzen Höheweg entlang in einer Breite von 4 Meter. Beitrag an die Erstellung eines neuen Krankenhauses. Das Cementtrottoir allein wird an Erstellungskosten ca. 30–35,000 Fr. erfordern. Daran leisten weitere Beiträge die Gesellschaft Viktoria-Jungfrau, Hr. Nationalrat Ruchti persönlich, die Regierung des Kantons Bern und die Gemeinde Interlaken. Es sind dies alles Neuerungen, die, wenn durchgeführt, dem Fremdenplatze Interlaken alle Ehre machen werden.

Montreux. Man schreibt den „Basler Nachr.“: „Montreux hat in den letzten Jahren als Kurort ganz bedeutend gewonnen. Das Strassennetz, auch der unteren Partien, des städtischen Teils, erweitert sich zusehends und die Neubauten kann man nach Dutzenden zählen. Die Strecke der Hauptstrasse entlang, durch Vernex hindurch bis über den Kursaal hinaus ist nun vollständig verbaut und, Renovationen an den Fassaden abgerechnet, wird diese Hauptverkehrsader durch Baureien nicht mehr zu leiden haben, was allen Kurgästen nur angenehm sein kann. Die angelegten Strassen werden freilich, obwohl auch dort wacker drauflos gebaut wird, noch auf einige Jahre hinaus von den Spaziergängern gemieden werden.“

Die Wintersaison ist dieses Jahr etwas verspätet, nichtsdewoweniger hofft man auf einen guten Besuch. Die Anfragen nach Quartier, sowie auch die Ankünfte von Fremden mehren sich, seit es im Norden ordentlich kalt geworden ist. Der Gesundheitszustand ist ein ausserordentlich guter; folgender Umstand beweist dies am besten: Die Gesellschaft der Hoteliers hat mit grossen Opfern ein Sanatorium zur Absonderung ansteckender Krankheiten in einer der reizendsten Lagen der Gegend erbaut und im Juli eröffnet. Bis jetzt hat sich aber noch keine Gelegenheit zur Benützung des Gebäudes geboten. Zum Glück verlangen es die Aktionäre nicht besser.“

Klub der Pfund-Sterling-Millionäre. Das Allerneueste auf dem Gebiet des Londoner Klubwesens ist die Gründung eines Millionär-Klubs. Natürlich ist der Nachweis von wenigstens einer Million Pfund Sterling die erste Bedingung für die Aufnahme. Leute in so bescheidenen Verhältnissen, wie Shilling-Millionäre, können höchstens einmal als Gäste eingeführt werden, vorausgesetzt, dass ein Finanzkönig sie seiner Bekanntschaft und seines Verkehrs würdigt. Es sollen bereits so viele Anmeldungen an das Komitee gelangt sein, dass der Verdacht nicht abzuweisen ist, Leute von geringerem Besitz wünschen sich unter Vorspiegelung falscher Tatsachen in eine Gesellschaft einzudrängen, in die sie eben nicht gehören, um dadurch ihre gesellschaftliche Stellung zu verbessern. Denn so viel Pfund-Millionäre gibt es selbst in London nicht, wo man schon sehr reich oder sehr arm sein muss, um ein wenig Beachtung zu finden. Der Jahresbeitrag des neuen Klubs soll nur hundert Guineen betragen, und das Klubhaus soll mit einer Pracht und mit einem Glanze eingerichtet werden, gegen die alles erbleichen soll, was bisher im Klubwesen geleistet worden ist. Das Komitee hat als Klublokal das bis vor kurzem im Besitz des verstorbenen Sir Julian Goldsmid befindliche Haus in Piccadilly ins Auge gefasst. Ob die Herren im Stande sein werden, die Mitgliedschaft auf Leute zu beschränken, die mindestens eine wohlgezahlte Million Pfund haben, ist sehr zweifelhaft, da zur Aufrechterhaltung eines so glanzvoll eingerichteten Klubs mehr Mittel gehören, als eine Handvoll Millionäre geneigt sein dürfte, für einen solchen Zweck zu opfern.

Den Cigarettenrauchern zum Troste. Seinen Tabak in ein dünnes Blättchen zu rollen, zu entzünden und ihn in leichten Rauchspiral in die Lufte gehen zu lassen, besitzt etwas Annehmendes. Aber angeblich muss man das selbe teuer bezahlen. Den Tabak so heisst es möchte man noch gelten lassen, aber das Papier! Ihr führt da durch in Eure Lungen alle Sorten schädlicher Stoffe ein, Kupfer und Bleioxyd unter anderen, die sich auf die Kehle legen und sie immer mehr und mehr zuschnüren, bis dann endlich einmal der letzte Atem entflieht.“ Aber wenn das Papier wirklich ein Gift, dann ist es ein langsames, ein so langsames, dass jemand das Alter von Methusalem erreichen müsste, um genügend davon in seinem Organismus aufzunehmen, ihm zu erliegen, und diese Bedingung dürfte für viele nichts erschreckendes haben, wenn sie sich nur realisieren liesse. Chemische Untersuchungen des Cigarettenpapiers haben dies ergeben. Allerdings wurde dadurch festgestellt, dass in demselben alle möglichen schädlichen Bestandteile, Kalk, Kupfer, Kieselerde, Aluminium etc. vorhanden waren, aber in wie geringen Mengen! Ein Raucher, der nicht weniger als 25 Cigaretten täglich in die Luft verpufft, was doch schon eine anständige Zahl genannt werden kann, hat 6125 Quadratcentimeter Papier verbrannt, das durchschnittlich 0,79625 gr. wiegt. Dieser Raucher erzeugte 0,006927 gr. Asche, die

1300
0,000128 gr. Kupfer- und Bleioxyd enthielt, d. h. 1000
selben. Selbst wenn man nun annimmt, dass diese ganz und gar in die Lungen des Rauchers eindringen, würde er bei täglichem Konsumieren von 25 Cigaretten 22 Jahre brauchen, um ein Gramm davon einzunehmen. Diese Ziffer ist, wie ersichtlich, nichts weniger als gewaltig. Schadet also das Cigarettenrauchen wirklich, so muss es das von Cigarren noch weit mehr, denn nicht das Papier, sondern höchstens der Tabak könnte die schlechte Wirkung hervorbringen und wie wenig ist vom letzteren in einer Cigarette vorhanden.